

« Le semeur est sorti pour semer »

Écolo avant l'heure, Jésus est passionné par le spectacle de la création. Il ne sait sans doute pas que les végétaux fixent certains polluants, captent le carbone, amortissent le bruit, mais il admire les merveilles de la nature, notamment la puissance inégalée des graines. Ainsi, la semence jetée en terre est en travail, d'une croissance irrésistible mais cachée à nos regards. Son développement dépasse tous les espoirs. En cette époque des moissons, il est beau de regarder les épis ondulant sous la brise de juillet... Voilà, se dit Jésus, une illustration, par analogie, de ce qui me tient à cœur : le Royaume de Dieu. Mais comment aborder cette réalité spirituelle avec des mots de tous les jours et se faire comprendre de gens un peu bornés comme nous ? La réponse : rien de tel que le genre littéraire appelé « parabole ». *Saint Bernard* : "Crois-en mon expérience : tu trouveras quelque chose de plus dans la nature que dans les livres. Les arbres et les rochers t'enseigneront ce que tu ne pourrais apprendre des plus grands maîtres ».

... UNE SEMENCE PEU ORDINAIRE !

Jésus observe le manège du semeur : il sort : voilà un geste prometteur. Il ne sort pas de sa maison pour se promener mais chargé de sa lourde besace pour jeter sa semence dans le sillon. En préalable à la joie du moissonneur, il y a eu le travail du semeur dans le brouillard de l'automne.

DES PAROLES INOUÏES

Jésus sème dès qu'il ouvre la bouche. Qu'est-ce qu'il sème ? Des paroles encore jamais entendues ! Certes, nous nous méfions à juste titre du bavardage ! Pourtant la parole de Jésus est plus qu'une aimable conversation : elle fait vivre : elle nous dit « sois » et nous sommes. Elle est grosse d'une énergie insoupçonnée. Elle nous ouvre à un monde nouveau que Jésus appelle le Royaume.

NOUS POUVONS SEMER NOUS AUSSI

Quand nous osons une parole d'encouragement, nous semons. Nous n'en connaissons jamais le résultat : des années après, elle peut ressurgir dans la mémoire d'un auditeur découragé et lui redonner envie de se relever ! Il n'y a pas que des paroles creuses, il y a aussi des paroles-oasis qui font fleurir nos déserts. Le livre des proverbes écrit que « *les paroles aimables sont un rayon de miel : douces au palais, elles redonnent des forces* ». Car, par la parole, nous communiquons ce qui nous motive, et les autres ont besoin, pour rebondir, de mots qui font chaud au cœur.

UNE RESPONSABILITÉ DE JARDINIER

Encore faut-il que nous lui tendions une oreille attentive. Pour que la semence soit active, elle doit entrer en contact avec un terreau porteur. Et c'est là qu'elle rencontre des risques ! Nous ne sommes pas maîtres de la semence, nous sommes maîtres du terrain. La fécondité de la parole n'est pas magique : elle est liée à la capacité d'accueil de l'homme, à sa foi. La parole est semée partout, sans calcul, mais le résultat dépend de l'accueil des hommes. Comme le déplorait saint Augustin, « Quand Dieu vient nous visiter, nous ne sommes pas chez nous » ...Pourtant cette visite devrait être prioritaire. Comme le dit un proverbe Indou : « Désire Dieu comme un homme en apnée désire prendre sa respiration ou comme un homme qui a ses vêtements en feu désire se jeter à l'eau ».

LE MONDE D'APRÈS ?

Vous allez me dire que les méthodes agricoles de Jésus ne sont pas très efficaces ! Sans doute semble-t-il semer en pure perte ! Pourtant ; malgré d'énormes déperditions, il en restera quelque chose. En dépit des déboires, des lenteurs et des échecs, la récolte lèvera pour le jour de la moisson. De ces débuts si peu prometteurs surgira une récolte qui dépassera toutes les espérances : le rendement exceptionnel de la semence tombée « *sur la bonne terre* » compensera largement les échecs. La vie reprendra ses droits : le meilleur est à venir. Nos paroles de foi sont promises à un lendemain. Le semeur n'est pas sorti pour rien !

Abbé Pierre PIC